



MN/SC

Communiqué

L'année 2009 est celle de la crise, avec ses suppressions d'emplois par centaines de milliers, un pouvoir d'achat en chute libre, la poursuite du démantèlement des services publics.

Mais l'année 2009 est également celle de la riposte du monde du travail aux logiques économiques capitalistes. Les 29 janvier et 19 mars, des milliers de salariés, actifs, retraités, chômeurs français et immigrés, du privé et du public, sont passés à l'action et ont manifesté.

Le pouvoir en place depuis deux ans et le patronat doivent tenir compte de cette mobilisation. Ils savent que la résignation recule et que l'espoir et la confiance dans ses forces reviennent dans les rangs des travailleurs.

Le 1^{er} Mai 2009 s'inscrit dans cette dynamique. Il doit être exceptionnel pour une nouvelle fois, manifester le rejet d'une gestion de crise pour la finance et la volonté d'une politique favorisant l'emploi, les salaires et la protection sociale.

Les salariés du Livre, de la presse et de la communication vivent les mêmes difficultés que les autres travailleurs.

La crise financière déstabilise des entreprises endettées dont les patrons, pour tenter de s'en sortir, suppriment des emplois et dégradent les conditions de travail. C'est la fin de nombreuses missions d'intérim, la non-reconduction des CDD, les salaires bloqués et le développement du chômage technique. En un mot, les patrons font payer la crise à leurs salariés.

En presse, après le blocage des négociations salariales fin 2008, c'est l'emploi qui est dans la ligne de mire des éditeurs et imprimeurs.

.../...

La fermeture de Roissy Print et l'ouverture de l'imprimerie de Tremblay ne peuvent se traduire par des laissés pour compte. À Ivry, c'est l'avenir de l'imprimerie et son maintien dans le groupe *Le Monde* qui est en question. Aux NMPP, il s'agit de faire respecter l'accord et son calendrier. Les réformes et déménagements prévus ne se feront pas sur le dos des salariés, de leurs emplois et de leur statut.

Les éditeurs utilisent l'argument de la crise pour justifier leur passivité et l'absence d'initiatives réelles pour développer le support papier quotidien.

Les salariés de nos branches ont de nombreuses raisons de se mobiliser, de se faire entendre et voir, bref, de manifester.

En France et en Europe, le mouvement social, avec les salariés au cœur de cette mobilisation, peut imposer d'autres choix économiques et sociaux.

Journée internationale des travailleurs, le 1^{er} Mai est traditionnellement une grande journée de luttés et de solidarité. Cette année, il sera, il doit être partout exceptionnel.

Pour ce qui nous concerne à Paris, entre la place Denfert-Rochereau et Bastille, nous devons, nous pouvons faire très fort ! Pas une, pas un ne doit manquer cette belle journée !

Le SGLCE donne **rendez-vous** à tous les salariés du Livre et de la Communication, à tous leurs syndicats CGT, **dès 13 h 30 à la hauteur des numéros 90 et 92 de l'avenue Denfert-Rochereau.**

Paris, le 21 avril 2009